

“ Etant ces jours derniers chez M. de Lorme depuis cette lettre écrite, M. de Sarrazin, ami des MM. du Séminaire, m’a lâché qu’ils espéraient obtenir un délai

blent le Royaume et en particulier la Capitale soient surve-
nues... Ce respectable Prélat a les mœurs d’un ange et il
faut qu’il les ait toujours eues puisqu’on n’oserait y mordre
dans aucun âge de sa vie. C’est un modèle de zèle ; il ne
respire que pour le travail de son diocèse qui est immense.
Il a une charité au-dessus de tout ce qu’on peut imaginer ;
il n’ouvre les mains que pour donner et répondre. Il vit
cependant très honorablement et avec une simple et noble
dignité. Il est doux et affable, sérieux sans être froid ; au
contraire, ouvert et prévenant.”

Un autre ami de M. de la Corne était l’évêque de Blois,
probablement parce que plusieurs parents de l’abbé étaient
de Blois, comme les des Meloises. Ce qui est sûr, c’est qu’ils
étaient intimes puisque le chanoine avait à sa disposition le
carrosse épiscopal. Il y avait peut-être, dans le voisinage,
des membres de la famille Péan. Le chanoine était cousin
du 2e au 4e degré avec la célèbre Angélique des Meloises,
mariée à Péan, l’une des âmes damnées de Bigot. Quant à
l’évêque de Blois, il s’appelait Alexandre Galliot de Crussol
d’Uzès. Né le 24 janvier 1702, il avait été consacré en 1735.

Nous avons déjà vu que l’ancien Evêque de Mirepoix avait
succédé au cardinal Fleury en 1743 pour ce qui regarde la
feuille des Bénéfices. Jean-Frs Boyer—c’était son nom—était
entré dans l’ordre des Théatins en 1692. Prédicateur à la
Cour en 1722, 26 et 29, évêque en 1731, précepteur du
Dauphin en 1736, il se démit de son évêché pour pouvoir
vaquer à ses très importantes fonctions. D’après l’abbé de
l’Isle-Dieu, que j’ai cité, page 42, février 1909, Mgr de Mire-
poix avait 99 ans, en 1752 ; mais c’est une erreur ; il mourut
âgé de 80 ans en 1755. Les dictionnaires donnent la date
exacte de sa naissance, le 12 mars 1675. Il avait succédé au
Cardinal de Fleury qui vécut 89 ans ; et il eut pour succes-
seur à la feuille des Bénéfices le cardinal de la Rochefoucault
qui mourut en 1757. Ces dignes ecclésiastiques, aussi distin-
gués par leurs vertus que par leur naissance, étaient aussi
d’habiles administrateurs.

A l’époque où nous en sommes rendus — 1756 — je constate
avec regret que M. de la Corne, dans ses lettres au Chapitre,
s’en tient toujours et presque exclusivement au procès avec
le Séminaire, et à l’administration de Meaubec. Il ne parle que
très peu des Canadiens allant à Paris, des nouvelles politi-
ques, religieuses ou militaires. Le chanoine De L’Orme est